

Saint-Georges-de-Clarenceville, le 9 juin 2022

M. François Legault, Premier ministre
Mme Andrée Laforest, ministre des Affaires municipales et de l'Habitation
M. Christian Dubé, ministre de la Santé et des Services sociaux
M. François Bonnardel, ministre des Transports
M. Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation
M. Simon Jolin-Barrette, ministre de la région de la Montérégie
M. Éric Girard, ministre des Finances

Appel à la solidarité des élus provinciaux – Projet d'aqueduc au village de Saint-Georges-de-Clarenceville

Monsieur le Premier ministre,
Madame et Messieurs les ministres,

Je vous contacte en tant que citoyenne/citoyen de la Municipalité de Saint-Georges-de-Clarenceville concernant le futur projet d'aqueduc au village de ma municipalité.

Depuis de nombreuses années, le village clarencevillois souffre d'une pénurie d'eau dans la nappe phréatique et même parfois de la contamination des puits artésiens résidentiels occasionnée par la désuétude des fosses septiques et des champs d'épuration qui sont devenus avec le temps source de contamination. À cela s'ajoute que l'activité agricole est très proche du noyau villageois.

Le projet pour amener l'eau et le réseau d'égout est estimé à 23 800 000 \$ et actuellement, les subventions obtenues dans le cadre du Programme Primeau s'élève à 6 500 000 \$. Ma municipalité compte 1248 habitants dont une partie située en bordure du lac Champlain bénéficie d'un approvisionnement en eau potable provenant de Venise-en-Québec. La partie villageoise ne bénéficie pas de ce réseau de distribution et ne peut supporter fiscalement cette charge, raison pour laquelle, le conseil municipal et plus particulièrement le maire, M. Serge Beaudoin s'active pour tenter de trouver des subventions additionnelles auprès du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation.

Aujourd'hui, je souhaite vous interpeller parce qu'il est temps que les choses bougent et que les élus provinciaux prouvent qu'ils sont bien là pour aider ma municipalité à régler cette situation dramatique. Ce qui peut paraître bénin pour certains ne l'est pas pour les familles concernées qui tous les jours doivent apprendre à jongler avec cette pénurie d'eau.

Il m'est inconcevable de penser que des clarencevillois, des voisins, de la famille ou des amis subissent cette situation. Il faut parler aux gens pour les comprendre et réaliser leur

détresse. Comme je suis sur le terrain et que je suis informé, voici un bref résumé des inégalités subies par ma communauté.

En 2022, au Québec, notre communauté vit ceci, et ce ne sont que quelques exemples :

- Livraison d'eau par le Service de sécurité incendie pour les habitations possédant des réservoirs d'eau dans les maisons. Ces livraisons sont payantes tant pour les citoyens que pour les fermes. Certaines familles ont de la difficulté à les payer.
- Contamination des puits – eau impropre à la consommation – risque pour la santé,
- Endommagement des conduites d'eau dans les maisons dû à la mauvaise qualité de l'eau,
- Pénurie importante pouvant atteindre jusqu'à 10 jours en été, impossibilité de combler les besoins d'hygiène de base tels que se laver, laver le linge ou la vaisselle...
- Conséquences financières : achat d'eau en bouteille, lavage du linge à la buanderie, bris des électroménagers,
- Les familles ressentent de la gêne face à la situation,
- L'inquiétude de manquer d'eau à tout moment crée un stress important ; certaines personnes sont à bout,
- Certains ont investi pour le creusage d'un 2^e puits sans résultat, coût des travaux : 10 000 \$,
- Achat de piscine gonflable l'été pour la remplir d'eau ce qui ne règle en rien le problème surtout l'hiver,
- ...

Pour ma part, c'est tout simplement inacceptable. Des adultes souffrent de cette situation, mais aussi nos enfants, environ 28 enfants ! Je n'ose imaginer les canicules de cet été et la vulnérabilité des clarencevilloises et clarencevillois vivant au cœur du village, des villageois qui ont leur fierté et qui en ont plus qu'assez de cette situation. Notre école primaire qui compte 143 enfants dont une partie issue de Noyan et leurs professeurs n'a pas d'eau potable. Quant aux fermes laitières, elles manquent d'eau et doivent se faire livrer de l'eau pour les besoins de leurs animaux.

Le plus ironique, c'est que partout au Québec, le gouvernement provincial demande aux municipalités de faire des campagnes d'économie d'eau potable...encore faudrait-il en avoir de l'eau potable !

Je compte sur vous pour aider ma communauté et ma municipalité à mettre un terme à cette injustice qui perdure depuis trop longtemps.

Salutations,

Je compte sur votre appui pour nous aider !

Clarencevilloise ou Clarencevillois